

Faits Divers

LE VOL DES MAGASINS DU LOUVRE. Voici les détails que contient le Figaro:

Il faut qu'on sache que, dans cette importante maison — qui est bien réellement une société coopérative et financière — trois caissiers sont affectés aux comptes prélevés sur les livraisons des marchandises dans Paris. C'est dans leurs mains que les porteurs de ville remettent l'argent que les clients leur ont versé contre la présentation des paquets et des notes acquittés à leur domicile. Deux de ces comptables, Guilbert et Lapraz, encore fort jeunes, opérèrent sous la direction d'un troisième, un homme mûr, d'une probité absolue.

Mais malgré sa surveillance, Guilbert et Lapraz sont arrivés à faire leur coup, — un coup de cinquante mille francs. Le mercredi 24 courant, Guilbert était resté à son poste jusqu'à minuit et était retourné ensuite. Le jeudi 25 — jour de fête, — il reparut jusqu'à midi avec son collègue Paul Lapraz, âgé de 41 ans.

Le vendredi, le chef ne voyant pas arriver ses jeunes subordonnés se rendit à leur domicile; rue de Varenne, à l'hôtel de Varenne où il ne recueillit que de vagues indications. De retour à son bureau, il essaya d'ouvrir la caisse et aperçut que la combinaison des lettres — le mot — avait été changé à dessein.

Il prévint les directeurs de la maison qui firent aussitôt venir un employé de la maison Eichert. La caisse fut ouverte. Les cinquante mille francs avaient été encaissés par le service de la livraison des paquets à domicile dans la soirée du 24 et la matinée du 25 avaient disparu.

La somme détournée était en billets de banque et en or. Ces messieurs avaient dédaigné 2,200 francs en pièces de cent sous, qu'on retrouva dans la caisse. La police de sûreté tenue au courant du fait se mit immédiatement à la recherche des voleurs. On sut presque immédiatement qu'ils n'avaient pas quitté Paris. Il fallait donc garder la découverte du vol le silence le plus profond afin de ne pas donner l'éveil aux deux jeunes gens et de pouvoir suivre leurs traces.

La piste fut vite découverte. On sut qu'ils avaient été à la Closerie des Lilas le mercredi soir, en compagnie de deux gaminettes et qu'ils leur avaient dit que, renvoyés du Louvre, ils se proposaient d'aller le lendemain passer quelques temps dans leurs familles respectives (ils n'avaient pas encore accompli leur vol). Le lendemain jeudi, à midi, ils avaient passé à leur hôtel, et ils s'étaient rendus à la brasserie Hubert, où Monsieur le Prince, où ils étaient restés dix minutes environ. Puis ils étaient allés dans une autre brasserie, rue de la Harpe, près du chemin de fer de la Gare, où ils étaient accompagnés de leurs compagnes en leur répétant qu'ils allaient chez leurs parents et qu'ils se reverraient dans quelques jours.

C'est là que leurs traces sont perdues. On ignore absolument la direction qu'ils ont prise?

Sont-ils à Monaco? à Madrid? à Bruxelles? à Philadelphie? Qui sait? Leur fugue coïncide avec le départ d'un bateau et l'on dit tant de merveilles de l'exposition d'outre-Océan?

On bien, voulant dépister la police, ont-ils conduit les jeunes femmes dans ce café entre la gare du Nord et la gare de l'Est, pour faire croire à leur départ par un de ces chemins de fer, alors qu'ils allaient en prendre un autre, ou qu'ils se cachèrent tout simplement dans Paris ou dans les environs?

On conçoit que la direction des magasins du Louvre n'accepte pas philosophiquement cet énorme détournement. Procédant suivant la mode anglaise, elle s'engage à donner 2,000 francs de prime à la personne qui fera découvrir la retraite des coupables.

D'autre part, on offre cinquante francs de récompense au cocher qui viendra prévenir le chef de la sûreté dans un bref délai: que c'est lui qui, le samedi dernier, 25 mai, a pris dans son coupé, vers une heure de l'après-midi, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Germain, deux jeunes gens de 21 à 25 ans descendant d'une voiture découverte.

Enfin voici le signalement des deux employés qu'il est également utile de faire connaître: Just Guilbert, a vingt-cinq ans. C'est un garçon mince, aux cheveux châtains assez abondants. Il porte tout à sa barbe.

Paul Lapraz n'a que vingt ans. Il est de taille moyenne et d'une forte corpulence. Son visage est imberbe à l'exception de la lèvre supérieure qu'estompe une fine moustache naissante.

Nul doute qu'avec tous ces renseignements on ne réussisse à les découvrir.

Un mot encore. Ceux qui ont pénétré dans le cabinet des directeurs du Louvre ont pu voir d'immenses tableaux où sous des passé-partout apparaissent les portraits des douze cents employés de la maison. Il est inutile de dire que l'image des coupables a été extirpée du cadre et immédiatement envoyée à la police de sûreté, qui en a fait tirer un nombre considérable d'exemplaires et les a distribués à ses agents de Paris et de la province, ainsi qu'à la police étrangère.

Nous avons sous les yeux ces photographies, se sont celles des jeunes gens à l'air très-doux et très-tranquille, et

dont le visage respire l'honnêteté... Nous savons qu'ils appartenaient à de très-honorables familles. L'un d'eux, Guilbert est d'Avesnes-le-Comte (Nord) l'autre, Lapraz, est le fils d'une veuve qui habite Marseille. Tous deux ont d'excellents antécédents.

Par quelle folie ces deux jeunes gens, à qui les quatre mille francs d'appointement qu'ils touchaient dans la maison eussent-ils suffire largement, ont-ils été possédés au vol?

Voici, d'après le Temps, le télégramme adressé à S. A. Ruchdi Pacha, grand-vizir, par le personnel de l'ambassade ottomane à Paris, et la colonie ottomane à Paris:

« Paris, 30 mai 1876. Le télégramme transmis ce matin par Votre Altesse à l'ambassade impériale nous a comblés d'une joie indicible. Nous nous hâtons de féliciter Votre Altesse de cet heureux événement, et de la prier de vouloir bien déposer au pied du trône impérial l'hommage respectueux des vœux ardents que nous formons pour la gloire du règne de S. M. Impériale le sultan Mourad-Khan, notre auguste souverain et la prospérité de notre cher pays.

Signé: Nasri, Fehim, Nidji, Chakir, Garabel, Caracache, Ataa, Dica, Kassan, Raif, Zihni, Osman, Nihan, Omer, Nicolas, Manedin, Pand, Agopian, Noguev, Pierre Anavahir, Hadji, Gazel, Damad, Kirko, Tahamith, Agop, Allahverdi.

« VOL D'UN TABLEAU DE 273,000 FRANCS. — Un vol des plus audacieux a eu lieu vendredi pendant la nuit, dans l'unique et richissime galerie de tableaux de MM. Agnew, propriétaires de The Art Gallery, n. 36, Bond Street, Piccadilly.

Le fameux portrait de la duchesse de Devonshire, par Gainsborough, a été artistement coupé avec un canif et détaché du cadre, comme le fut, il y a quelques années, une toile célèbre, dans une église d'Espagne.

Avez-vous besoin d'argent? Voulez-vous gagner mille guinées (24,000 fr.)? C'est la récompense offerte à qui pourra aider MM. Agnew à rentrer en possession de leur précieuse toile.

Cette prime de mille guinées n'a rien d'exagéré quand on considère que les propriétaires de The Art Gallery ont acheté, il n'y a pas trois semaines, à M. Wyn Ellis, le tableau de Gainsborough, moyennant la modeste somme de dix mille cinq cents guinées (273,000 fr.)

On suppose que le voleur a l'intention de se faire payer une rançon pour la restitution du portrait en question.

Néanmoins, des dépêches ont été expédiées hier, à tous les principaux marchands de tableaux du continent.

On suppose qu'on n'aura pas oublié M. Thiers!

Pourquoi que l'hermite de la place Saint-Georges n'ait pas acheté déjà l'œuvre de Gainsborough comme étant un Raphaël authentique!

Au moment où les récompenses du Salon viennent d'être décernées, il nous paraît intéressant de dire où et comment eut lieu la première exposition des objets d'art et de peinture.

Ce fut à Rome, et c'est au général Lucius Mummius que revient l'initiative de cette première manifestation publique de l'art.

Et l'an 146 avant Jésus-Christ, les légions romaines faisaient le siège de Corinthe, dont elles s'emparèrent après une vive résistance.

La ville fut mise au pillage. Lucius Mummius, à l'aspect des innombrables richesses artistiques que renfermait la cité vaincue, eut l'idée de les mettre à l'abri de la destruction dont elles étaient menacées.

Il ordonna de mettre à part tous les objets d'art et surtout les tableaux et les statues.

On fit donc un lot qui fut mis sous la garde de soldats d'élite.

Ceux-ci les gardèrent fidèlement, seulement ils se servirent de tableaux en guise de tables et des statues en guise de sièges.

A cette nouvelle, Lucius Mummius lança un mémorable ordre du jour dans lequel il prévint ses hommes qu'ils seraient condamnés à « faire eux-mêmes les tableaux qui seraient détériorés et les statues qui seraient endommagées ».

Les soldats, effrayés de cette menace, prirent grand soin des précieux objets, jusqu'au moment où l'on put les expédier à Rome.

A la vue de ces chefs-d'œuvre ce fut un cri d'admiration; et les pères conscris décrétèrent aussitôt qu'ils seraient rangés et exhibés au peuple dans la salle du Sénat.

Telle fut la première exposition des beaux-arts.

En France, une solennité semblable eut lieu en 1673, dans la cour du Palais-Royal.

Les tableaux, garantis par quelques auteurs, étaient placés le long des murs et notamment contre celui d'une maison de la rue de Richelieu, où logeaient les académies de peinture et de sculpture.

A cette exposition figuraient la Défense de Porus, le Passage du Granique, et la Triomphe d'Alexandre, par Charles Le Brun.

quatre sous Louis XVIII, une seule sous Charles X, quinze sous Louis-Philippe; puis elles eurent lieu tous les deux ans jusqu'en 1863.

C'est à partir de 1864 qu'elles sont venues annuelles.

Pour terminer, voici la liste des lauréats qui depuis cette année 1864, ont obtenu la médaille d'honneur aux expositions de ces dix dernières années:

En 1865, pour la peinture, Cabanel. En 1866 et 1867, les médailles furent réservées à l'exposition universelle.

En 1868, peinture, Brion; sculpture, Falguière. En 1869, peinture, Bonnat; sculpture, Perraud.

En 1870, peinture, Tony Robert-Fleury; sculpture, Hiolle. En 1871, il n'y eut pas d'exposition. En 1872, pour la peinture, Jules Breton.

En 1873, il n'y eut pas de médaille. En 1874, peinture, Gérôme; sculpture, Merci.

L'an dernier, le jury du Salon a décidé qu'il n'y avait pas lieu de décerner la médaille d'honneur dans la section de peinture.

M. Cormou a obtenu le prix du Salon, fondé par M. de Chénuevères. Enfin, cette année, même décision du jury pour la section de peinture. Pour celle de sculpture, c'est M. Paul Dubois qui vient d'obtenir la médaille d'honneur, et M. Sylvestre le prix du Salon.

Voici dans quelles conditions s'obtient cette récompense: Après chaque exposition annuelle, le jury recherche quel est le meilleur tableau exécuté par un artiste de moins de trente-deux ans. Le lauréat reçoit pendant trois ans 4,000 francs par an. Il doit aller étudier à Rome, envoyer successivement un tableau de deux figures, une copie d'après un maître et enfin une composition contenant au moins trois figures grandeur naturelle.

Pour la sculpture, c'est M. Chapu qui a obtenu la médaille d'honneur de 1875, pour la statue en marbre de la Jeunesse, destinée à faire partie du monument élevé à Henri Regault et aux élèves de l'École des beaux-arts tués pendant la guerre. (Bulletin français).

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, 1er juin: Le centre gauche de la chambre des députés s'est réuni hier soir à Paris, dans la galerie Nadar sous la présidence de M. Bethmont.

La réunion qui était très nombreuse, a d'abord décidé, à l'unanimité, qu'elle voterait aujourd'hui le projet de M. Waddington, qui tend à restituer à l'Etat le droit exclusif des collations des grades dans l'enseignement supérieur.

On a discuté ensuite longuement le projet de loi d'organisation municipale présenté par le gouvernement. Le débat a porté exclusivement sur la question de la nomination des maires. MM. Lacaze, Corentin-Guyho, René Brice, Robert de Massy, Léon Renault et plusieurs autres membres y ont pris part.

La grande majorité de la réunion repousse la disposition du projet qui attribue au gouvernement le droit de nommer les maires dans les chefs-lieux de canton; elle considère comme limite de ses concessions sur cette question, la disposition de la loi d'avril 1871. Toutefois, la réunion ne veut à aucun prix faire échec au gouvernement et elle a chargé son bureau d'aviser aux moyens de concilier les deux intérêts en présence.

Le départ de la flotte est ajourné. Berlin, 31 mai. — Le Moniteur officiel de l'empire allemand (Reichsanzeiger) publie la nouvelle suivante:

« La communication identique que devait faire ensemble à la Porte le 30 mai, les représentants de la Russie, de l'Autriche, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, communications conformes aux résolutions prises à Berlin, est repoussée à une date ultérieure, par suite de la révolution qui vient de se produire.

Londres, 31 mai. Réultat du Derby couru à Epsom: Mineral Coll, à M. Baltazzi, 1er. Foverner, 2me. Juliv's Caesar, 3me. Il a fait un temps magnifique.

Le Caire, 31 mai, 8 h. 20 soir. — Officiel. — Le gouvernement a avisé le consul anglais, M. Vivian, que les intérêts des actions du canal de Suez, ont été remis à la banque d'Angleterre pour payer demain le gouvernement anglais.

Rome, 31 mai. — Chambre des députés. — M. Melegari ministre des affaires étrangères répondant à M. Rasponi au sujet des événements de Constantinople dit que les nouvelles reçues jusqu'à présent sont encore trop incomplètes pour qu'on puisse apprécier le caractère du mouvement qui a eu lieu et les influences qui l'ont déterminé. Toutefois, on peut annoncer que les populations, l'ont accueilli avec enthousiasme. Aucune résistance ni aucun trouble ne se sont produits.

Le ministre termine en déclarant que le gouvernement italien a envoyé aux commandants de ses navires de guerre dans les eaux turques, l'ordre de protéger les sujets et les intérêts italiens contre tout danger qui pourrait survenir.

Les Italiensche Nachrichten disent que M. Boccardo aidera le gouvernement dans la négociation des traités de commerce.

Le ministre du commerce ne repousse pas la substitution des tarifs spécifiques aux tarifs ad valorem, mais il croit que leur application présentera des inconvénients pour certains articles et spécialement pour les vins. Il y aurait danger

Petite bourse du soir

Emprunt, 104.95. Turc, 73.95. Egyptienne, 187.00.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Paris, 31 mai, 8 h. 45, soir. L'ambassadeur de France à Constantinople a reçu notification de l'avènement de Mourad.

Pareille notification a été reçue par M. Decazes, qui en a pris acte. Les puissances n'ont pas encore reconnu le nouveau gouvernement; on ne doute pas qu'ils le reconnaissent promptement.

Nous croyons que M. Bourgoing, à Constantinople, s'entendra avec les représentants des autres puissances avant de le reconnaître.

Les négociations engagées dernièrement ne paraissent pas devoir être poursuivies avant de connaître exactement les dispositions du gouvernement Mourad: s'il ne prendra pas de lui-même l'initiative des réformes pour la pacification.

Il importe aussi de connaître les dispositions des puissances garantes du traité de Paris à l'égard du nouveau pouvoir.

On ne peut pas négocier avec un gouvernement qui n'est pas encore reconnu. Conséquemment, la dépêche du Times annonçant que M. Decazes a fait engager des négociations auprès du sultan par M. Bourgoing paraît entachée d'inexactitude.

Vienne, 31 mai. — La Correspondance politique apprend par une dépêche de Constantinople que le détronement du sultan Abdul-Aziz n'est le fait ni d'une révolution populaire ni d'une révolution ministérielle. Elle n'a eu lieu qu'au moment où le sultan a refusé catégoriquement d'acquiescer à la demande d'avancer aux caisses de la guerre épuisées une somme provenant de son trésor privé.

Alors, en présence de tous les ministres, le Cheik-ul-Islam Heirullah-Effendi a annoncé tout à coup au sultan que le peuple était mécontent de son gouvernement et qu'il était destitué.

Immédiatement le sultan et le sultane Valide ont été emmenés par force au palais Top-Kana. Abdul-Aziz est vivant; il est l'objet d'une surveillance rigoureuse.

Saint-Petersbourg, 31 mai. — Les événements de Constantinople donnent lieu à un échange de vues entre les différents gouvernements intéressés au sujet des propositions formulées par les trois cours impériales et appuyées par la France et l'Italie, propositions qui devaient être soumises à la Porte relativement à la pacification des provinces sud-est de l'empire.

Copastatinople, 31 mai, soir. — On attend incessamment une proclamation du gouvernement.

Demain doit avoir lieu un meeting des colonies étrangères chargé de rédiger et de présenter une adresse à Mourad V. Les avis des provinces signalent que la satisfaction est générale.

Mourad V ira vendredi à la mosquée d'Eyoub, ceindre le sabre d'Osman. Saad-ullah Bey, ministre du commerce, est nommé premier secrétaire du sultan.

Quelques personnages exilés, ont été rappelés.

Le départ de la flotte est ajourné. Berlin, 31 mai. — Le Moniteur officiel de l'empire allemand (Reichsanzeiger) publie la nouvelle suivante:

« La communication identique que devait faire ensemble à la Porte le 30 mai, les représentants de la Russie, de l'Autriche, de la France, de l'Italie et de l'Allemagne, communications conformes aux résolutions prises à Berlin, est repoussée à une date ultérieure, par suite de la révolution qui vient de se produire.

Londres, 31 mai. Réultat du Derby couru à Epsom: Mineral Coll, à M. Baltazzi, 1er. Foverner, 2me. Juliv's Caesar, 3me. Il a fait un temps magnifique.

Le Caire, 31 mai, 8 h. 20 soir. — Officiel. — Le gouvernement a avisé le consul anglais, M. Vivian, que les intérêts des actions du canal de Suez, ont été remis à la banque d'Angleterre pour payer demain le gouvernement anglais.

Rome, 31 mai. — Chambre des députés. — M. Melegari ministre des affaires étrangères répondant à M. Rasponi au sujet des événements de Constantinople dit que les nouvelles reçues jusqu'à présent sont encore trop incomplètes pour qu'on puisse apprécier le caractère du mouvement qui a eu lieu et les influences qui l'ont déterminé. Toutefois, on peut annoncer que les populations, l'ont accueilli avec enthousiasme. Aucune résistance ni aucun trouble ne se sont produits.

Le ministre termine en déclarant que le gouvernement italien a envoyé aux commandants de ses navires de guerre dans les eaux turques, l'ordre de protéger les sujets et les intérêts italiens contre tout danger qui pourrait survenir.

Les Italiensche Nachrichten disent que M. Boccardo aidera le gouvernement dans la négociation des traités de commerce.

Le ministre du commerce ne repousse pas la substitution des tarifs spécifiques aux tarifs ad valorem, mais il croit que leur application présentera des inconvénients pour certains articles et spécialement pour les vins. Il y aurait danger

pour l'Italie à favoriser l'importation des vins parcequ'elles les produisent d'une manière exubérante. Si les tarifs d'importation étaient établis proportionnellement à la valeur des vins, ils rentreraient dans le système de la production, ce qui serait contraire aux intérêts de l'industrie italienne. Le problème à résoudre sera de trouver un arrangement compatible à la fois avec les exigences des finances et avec celles de l'industrie et de l'économie pour le pays.

Madrid, 31 mai. — La Commission du budget a entendu les délégués des créanciers espagnols de l'Etat. Ils demandent que l'amortissement soit porté à 30 millions de pesetas par mois que l'intérêt des consolidés intérieurs et extérieurs soit réduit de moitié seulement au lieu de deux tiers. Ils demandent aussi des économies sur tous les services et l'augmentation des impôts.

Plusieurs délégués étrangers seront entendus cette nuit par la Commission. Neuf amendements relatifs à la tolérance religieuse ont déjà été présentés au Sénat.

Dernière heure Londres, 1er juin, 11 h. 40 matin. Un télégramme de Berlin, adressé au Times, en date du 31 mai, affirme de nouveau que le gouvernement turc a informé l'Angleterre de sa détermination de maintenir l'intégrité de l'empire et les pouvoirs de la couronne, et que l'Angleterre a approuvé.

Paris, 1er juin, matin. Le gouvernement serbe a publié, hier, un décret ordonnant la fermeture de toutes les écoles et tribunaux, pendant la durée de la guerre qui est imminente.

Progrès de la Dentaire Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleur. Édouard VERBORGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 6. Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard Poissonnière 4.

Paris, 1er juin, matin. Les dentistes ont l'avantage de ne pas employer la bouche. Ils ne démontent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — Succès garantis.

COMMERCE Avis divers Céréales. — Sans affaires de mouvement à cause du marché de Bruxelles tenu ce jour. Un télégramme de cette ville annonce que les froments sont très-calme et les prix sans variation.

Corinthiens. — Fermes; on a payé les Céphalons 1/2 à 1 1/2 à 18 1/2, et un certain nombre de demande 1/2 à 1 1/2 à 18 1/2, par 50 kil. Lane. — On a traité 70 b. laine de la Plata au suint.

Pétrole. — Calme. On a payé le dip. 28, le com. du mois 90, juin 27 3/4. O. cote disp. 24, le com. du mois 90, juin 28 juillet 28 1/2, août 29 1/4, sept. 30, 3er, mois 31, 4e de 30 3/4.

Riz. — On a fait 500 b. riz pelé divers par la consommation. Soudoux. — Marché par continuation très-calme et les prix nominaux; Vieux disp. 1/2 à 1 1/2, les autres marques 1/2 à 1 1/2 par 50 kil. Sur livraison on tient la marque Wilcox, embarquement juin 32 3/4 à 33 par 50 kil.

Par Kesitworth, on a fait 3 à 400 tierçons à 1/2 par 50 kil. Saïsons. — Le lard salé d'Amérique est sans changement; les affaires sont toujours très-limitées et les nominaux; short middles 1/2; long middles 1/2 par 100 kil. Sur livraison embarquement juin moitié à moitié fr. 117 par 100 kil.

Sucres de betteraves. — On cote 88° degrés fr. 53 pour disponible, franc de droit. Cours commerciaux de la Bourse de Paris. du 30 mai. — 6 heures du soir.

Table with 4 columns: Item, Price, Item, Price. Includes items like huile de colza, farine, sucre, etc.

Cours officiels de la Bourse

Table with 4 columns: Item, Price, Item, Price. Includes items like huile de colza, farine, sucre, etc.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 31 Mai 1876. Deux heures. — La lutte a été très vive au moment de la réponse des primes dont les cours ont été 67 90 pour notre 3 0/0, et 104 92 pour notre 5 0/0. Sur la plupart des valeurs les primes ont été levées.

Les titres du marché faisaient espérer au début de la journée des résultats de hausse très accentués sur nos fonds d'Etat. Les demandes se suivaient sans pouvoir obtenir d'être servis. Il est malheureux pour les acheteurs que la cote des Consolidés anglais soit arrivée avec 3 1/2 de baisse, car nous aurions alors pu constater que les Consolidés anglais eux-mêmes ont subi une baisse de 1/2.

Notre 5 0/0 de 105.20 est tombé à 104.80 et le 3 0/0 à fait 67.70, après 68.05.

De fluctuations aussi brèves et surtout aussi importantes font toujours subir de très grandes pertes généralement aux deux partis de la spéculation.

La hausse de nos fonds d'Etat avait entraîné les valeurs. Nous citerons en première ligne le Suez qui a été demandé à 710, et la détermination à 600.

Les actions du Gaz ont fait 1217 et 1220. La Banque ottomane n'a pas progressé autant que les autres valeurs, elle se traite à 360 fr.

Les obligations égyptiennes 1873 viennent de faire 193 et 192. Le Foncier a été demandé à 672. La Rente italienne varie entre 72 et 72.05. La Rente turque est la valeur d'opération de 14 1/2 elle est tombée à 13.60, pour revenir à 13.90; ce dernier cours n'a pu être conservé; on l'offre en ce moment à 13 fr. 60. Les obligations du Crédit foncier de Russie ont un assez bon courant d'affaires. Les obligations des Charentes se maintiennent aux environs de 295 et les Orléans à Clidons à 210. La cote a été faite pour le compte des recouvreurs 30,000 fr. de Rentes françaises 3 0/0 et 85,000 fr. de 5 0/0. Trois heures. — Le marché reste faible; notre 3 0/0 fait 67 65 et le 5 0/0 104.75.

CHANGES ET MONNAIES

Table with 4 columns: Location, Rate, Location, Rate. Includes Amsterdam, Liverpool, etc.

VALEURS SE NEGOCIENT A VUE

Table with 4 columns: Location, Rate, Location, Rate. Includes London, Amsterdam, etc.

BILLETS DE BANQUE ÉTRANGÈRES

Table with 4 columns: Location, Rate, Location, Rate. Includes London, Amsterdam, etc.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France. Le Conseil d'Administration, a dans sa séance du 30 mai 1876, fixé le taux des Comptes et Chèques dans ses Agences, à 1 1/2 0/0 l'an, à partir du 1er Juin 1876. Le Directeur, E. HUARD.

Des Boissons Gazeuses

GUIDE PRATIQUE Les industriels qui se livrent à l'utile fabrication des eaux de seltz et de toutes les boissons gazeuses en général, et les personnes qui ont l'intention de s'occuper de cette lucrative industrie doivent se procurer et lire avec attention, le Guide publié par M. HENRI MATHIAS LACHAPLLE Ce volume, véritable manuel d'industrie pratique, illustré de 40 planches explicatives, est le compagnon indispensable du fabricant. S'adresser à tous les libraires, en ayant soin d'exiger le Guide publié et estampillé par M. HENRI MATHIAS LACHAPLLE, ou envoyer 5 fr. à l'auteur, 144, Faubourg-Poissonnière, Paris. 11507

Libro le traité des

Maladies chroniques

Par le Dr F. Thompson, l'Hippocrate de l'Amérique. Chacun peut se traiter soi-même dans plus de deux cents maladies jusqu'ici incurables. Guérison certaine. Prix 1 fr. 20 franco. Chez A. Delahaye, libraire, à Paris 29041

REVALESCIERE

Du BARRY, de Londres Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en gros, diarrhées, constipation, dysentérie, cholérasse, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foyes, reins, intestins, membrane muqueuse, et enfin les maladies nerveuses, et la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelnau, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc. etc. N° 63,476: M. le curé Comparat, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrance de l'estomac, des nerfs, faiblesse et maux nocturnes. — N° 46,270: M. Robert, d'une consommation palémasique avec tous les symptômes, constipation et surdités de 25 années. — N° 46,210: M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtres. — N° 18,744: le docteur médecin Sherland, d'une hydrope et constipation. — N° 49,522: M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'accès de jeunesse. Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes 1/4 kil., 2 fr.; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalescieri, en boîtes de 4, 7 et 60 francs. — La Revalescieri chocolatée, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr.; de 192 tasses, 20 fr.; de 384 tasses, 36 fr.; de 768 tasses, 60 fr.; en environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coillie, pharmacien Grand-Place; Morille-Bourgeois; Desfontaines, épicerie sur la place; Lefebvre-Duroc, pharmacien, 1, rue de l'Étoile-Ville; Tournoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Co. Place Vendôme, 46 à Paris.

ACHÉTEZ VOS MONTRES

70, Grande-Rue, à Boucaillon. De A. ROBERT, 124. Économie réelle. — Garantie cartonnée. Chiffres et Décorations à votre goût. Remise 1/2 sur 50 fr.